

Suspension des brevets sur les vaccins;

**«L'EXPÉRIENCE DÉMONTRE QUE C'EST LA FAÇON D'ASSURER UNE PRODUCTION
ET UNE ADMINISTRATION PLUS LARGE ET PLUS RAPIDE DES VACCINS»**

-STÉPHANE BERGERON

OTTAWA, le 17 décembre 2021 – Le député de Montarville et porte-parole du Bloc Québécois en matière d'affaires étrangères et de développement international, M. Stéphane Bergeron, a demandé au gouvernement, le 16 décembre dernier, ce qu'il entendait faire pour hâter la suspension des brevets sur les vaccins, afin d'accélérer la vaccination à l'échelle mondiale, histoire de faire obstacle au développement de nouveaux variants du virus de la COVID-19.

«Dans le dossier de la COVID, la science est claire; à l'échelle mondiale, personne n'est protégé tant que tout le monde n'est pas protégé. Si on est toujours aux prises avec des nouveaux variants naissant dans des pays où, faute de moyens, la vaccination est trop faible, on ne s'en sortira jamais. Il n'y a pas 36 solutions: il faut suspendre les brevets sur les vaccins pour que les pays en développement puissent en produire et les administrer rapidement. Ottawa doit aussi offrir un soutien logistique lorsque requis. Le gouvernement fera-t-il pression à l'international et sur l'industrie pour hâter la levée des brevets?», s'est d'abord enquis M. Bergeron.

Après que des ministres se soient littéralement lancé la balle pour répondre (ou non), c'est finalement celui de la Santé qui a répondu... que le gouvernement se concentrait principalement sur la double et triple vaccination, en précisant que la vague du variant *Omicron* sera très sévère.

«Le ministre ne semble pas comprendre que les variants se développent en raison du faible taux de vaccination partout à travers le monde. Présentement, les négociations sont bloquées quant à la suspension des brevets sur les vaccins pour les pays en développement. La passivité du Canada, on le voit, contribue à mettre en danger des populations entières. Elle fait de ces pays, bien involontairement, des sources potentielles de variants au lieu de leur permettre d'avoir des usines à vaccins qui rehausserait le niveau de vaccination dans le monde entier. Le gouvernement s'engage-t-il à faire pression à l'international, notamment à l'OMC, afin que les pays riches et leur pharmaceutique permettent enfin cette essentielle levée de brevets?», a conclu Stéphane Bergeron.

-30-

Source: Jeanne-Lise Devaux Pelier, agente de communications
Bureau du député Stéphane Bergeron
@ jeanne-lise.devauxpelier.349@parl.gc.ca
☎ 450 922-BLOC (2562)